

Extrait 31 - Opus 3

Franchir les Murs de Verre

A chacun sa molécule de besoins

3

Monthome

Opus

Franchir les Murs de Verre

Dompter l'économie en faveur
des classes médianes

Auteur : Monthome - ISBN 9791023701630

1€

BOOKINER 



Auteur : Monthome

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

Franchir les Murs de Verre

Extrait 31 - Opus 3 A chacun sa molécule de besoins

- 99. La satisfaction des besoins humains est la meilleure des garanties démocratiques**
- 100. Définir ses propres signaux de satisfaction**
- 101. Chacun doit identifier sa propre molécule de besoins (B-Molécule)**

«Dans un cadre de démocratie citoyenne, l'impérieuse nécessité d'une économie saine doit assurer trois rôles majeurs : la survie de l'humanité, favoriser le progrès social pour tous, permettre en chacun l'aboutissement de soi.»

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

99. La satisfaction des besoins humains est la meilleure des garanties démocratiques

Il ne peut y avoir de socle durable en démocratie citoyenne sans recours à la bioéconomie. Sachant que la bioéconomie est complémentaire à toute forme d'économie classique (surtout microéconomie) en essayant de la qualifier de l'intérieur, elle contribue également à créer de nombreux nouveaux horizons dans la déclinaison de l'offre. Partant du constat qu'une offre est une proposition concrète de produit, service ou prestation, destinée à satisfaire un ou des besoins précis (ex. automobile pour la mobilité, téléphone pour l'échange...) chaque demande, attente ou molécule de besoins, devient une plate-forme potentielle de création d'offre, métaoffre, métaproduit ou métafonction, s'il s'agit d'une association de plusieurs besoins. En cela, chaque type de besoin humain (et animal) est une mine extraordinaire de potentiels à exploiter et à décliner intelligemment. Mieux que cela, chaque molécule de besoins et les innombrables combinaisons qui en résultent ouvrent sur une dimension quasi exponentielle de l'offre.

Sachant, d'autre part, que l'offre sollicite la demande, plus l'offre s'enrichit progressivement et plus les nuances de la demande deviennent nombreuses et diversifiées. Cette étroite relation biodynamique induit alors des cycles d'évolution propices à la dynamisation économique comme à la satisfaction sociale des individus. En développant en largeur et en profondeur l'offre (O+) conjointement à un cadre économique et sociétal (S+) favorable à l'expansion de la demande (Somme de B-Molécule+), le tout dans une finalité de qualité, respect et satisfaction suffisante des besoins humains, alors les conditions humaine, citoyenne et sociétale (Chcs), évoluent forcément de manière qualitative.

$$\text{Chcs}(+) = (\text{S}+) + (\text{O}+) + (\text{somme B-Molécule}+) + \text{Satisfaction}(+)$$

Par principe bioéconomique, un cadre sociétal prospère suppose une économie prospère qui suppose elle-même le plus grand nombre de besoins humains à satisfaire de manière régulière (demande ou somme de B-Molécules). A l'inverse, lorsque les besoins se réduisent ou sont insatisfaits, l'offre stagne et l'économie baisse ou stagne. Dès lors, toute société qui réduit, bride ou limite le spectre des besoins de ses usagers, et/ou qui restreint l'offre, affecte directement son économie, par conséquent impacte directement son dynamisme et son attrait sociétal. La vie intime, collaborative et relationnelle sont d'une richesse infinie pour qui sait vraiment s'en préoccuper et sortir des schémas de vie stéréotypés. La satisfaction des besoins humains est essentielle par son caractère transverse à l'économie, au social et au sociétal. Elle est la principale source d'harmonie en soi et d'équilibre entre les hommes. A l'inverse, la non ou faible satisfaction des besoins humains est mère de tous les vices et de tous les comportements déviants, délinquants, négatifs, violents, excessifs.

C'est la raison pour laquelle la bioéconomie repose fondamentalement sur des réponses (offre) destinées à satisfaire le mieux possible l'ensemble des molécules de besoins de chaque individu (B-Molécule). Sa vocation sociétale est de permettre l'expansion économique (et non la compression économique) par le maintien constant d'un bien-être individuel et collectif pour le grand nombre (dimension sociale). La vocation de la bioéconomie est de ne favoriser aucune surconsommation mais essentiellement la satisfaction, la réalisation et l'épanouissement des individus en répondant à des attentes nuancées, fortes et profondes.

En corollaire, les applications nanoéconomiques doivent veiller à éviter de se faire spolier, récupérer, absorber par les entités traditionnelles provenant de la macro et microéconomie très gourmandes en ressources, capacités et potentiels provenant du citoyen lambda. L'absorption, la fusion, l'acquisition, le rachat étant des pratiques courantes en économie, ceux-ci ne dérogent pas en nanoéconomie en tentant alors de capter des droits propriétaires en vue d'orienter le développement des B-Molécules humaines.

7 typologies de besoins humains : Bien au-delà des 22 besoins classiques liés à la pyramide de Maslow (physiobesoins et psychobesoins vitaux) préexistent d'autres formes de besoins dominants, besoins secondaires et besoins en puissance, animant régulièrement la demande humaine et/ou citoyenne de façon explicite ou non. Ces 7 typologies forment la base de la bioéconomie :

- . Physiobesoins
- . Psychobesoins
- . Besoins motivationnels
- . Technobesoins
- . Sociobesoins
- . Ecobesoins
- . Anti-besoins dominants

Pour bien comprendre l'intérêt fondamental de la bioéconomie, il faut revenir aux sources du naturel et du pulsionnel propre à chaque individu, c'est-à-dire aux attentes intimes produites par l'extraordinaire machine du vivant. Pour cela, il faut sortir des actions de surface, de l'influence et du formatage directif exercés par le système, les marques leaders, les actions marketing, le matraquage publicitaire. Pour identifier le degré d'intensité de ses propres besoins dans chacune des 7 typologies bioéconomiques, il faut prendre le temps d'analyser leur spectre complet, leur fréquence, leur fonctionnement et leurs éventuelles dérivés.

Pour cela, il faut commencer par faire un repérage (test) selon 6 classes de dominance/non dominance. Il s'agit d'identifier pour chaque besoin son état du moment entre l'aspect vital, dominant et récurrent (note 5), l'aspect important de temps en temps (note 4), l'aspect plaisant ou nécessaire de temps en temps (note 3), l'aspect contrarié, bridé ou refoulé (besoin en puissance mais vécu comme difficile à réaliser) correspondant à la note 2, l'aspect ressenti mais jamais développé (note 1), l'aspect jamais ressenti (note 0). Par principe, la notation de 3 à 5 indique des besoins couramment réalisés, alors que la notation de 0 à 2 indique des besoins inexistantes ou peu réalisés.

Notation des besoins humains : Pour identifier ses propres attentes, il suffit de les noter de 0 à 5. La notation 5 représente un besoin dominant, permanent et prioritaire sur tous les autres, alors que le 0 signifie qu'aucun besoin n'est ressenti :

- 5 - Besoin dominant récurrent (très forte intensité)
- 4 - Besoin important périodique (forte intensité)
- 3 - Besoin plaisant/nécessaire périodique (moyenne intensité)
- 2 - Besoin contrarié (faible intensité)
- 1 - Besoin ressenti mais jamais développé (très faible intensité)
- 0 - Aucun besoin ressenti (zéro intensité)

En bioéconomie, chaque besoin ressenti est considéré comme un objectif intime à atteindre en terme de suffisance ou de satisfaction. En cela, chaque individu représente un faisceau d'objectifs plus ou moins large à réaliser dans le très court terme, le court terme, le moyen ou le long terme. La réalisation de ces objectifs s'effectue de manière routinière, automatique, non consciente ou au contraire, déterminée, dans l'effort et/ou volontariste. Sous l'angle économique, ce faisceau d'objectifs intimes caractérise à la fois la demande sous l'angle collectif, la B-Molécule individuelle, ainsi que l'offre dans sa version fonction, produit ou service, capable de les satisfaire en partie ou totalité.

100. Définir ses propres signaux de satisfaction

La satisfaction des besoins humains est essentielle autant pour la qualification intrinsèque du vivant que pour l'évolution de l'humanité et des sociétés. Il s'agit-là de se référer au fonctionnement biodéterministe du vivant associant étroitement inné et acquis et caractérisant l'aspect unique et différent de chaque individu dans sa trajectoire de vie. Cela signifie, parallèlement, que toute approche globale (extérieure à l'individu) prônant un destin préconçu et/ou un mouvement de groupe indifférencié est fautive dès l'énoncé, sauf à imposer un carcan directif sur le collectif. Elle résulte alors plus de la culture dominante, du formatage et du conditionnement de masse que du jeu naturel du vivant. Sauf à faire de l'humain une espèce globalement déformée, contrainte et asservie, par le jeu plus ou moins malsain des influences et des manipulations exercées constamment sur l'esprit, le corps et l'émotion, tout ce qui contraint le besoin fautive le jeu naturel des tropismes du vivant.

Pour éviter cette déformation à l'échelle sociétale via une offre économique réduite, il est nécessaire de mettre en place une offre diversifiée et adéquate pour chaque type de besoins afin d'atteindre de manière qualitative et positive les objectifs intimes de chacun. Cela suppose, parallèlement, pour chaque individu (B-Molécule), la nécessité de mobiliser une bioénergie suffisante pour y parvenir. La réalisation d'un mapping (cartographie) permet à chaque individu de réaliser sa propre molécule de besoins (B-Molécule). Elle doit se scinder en 2 grandes parties :

1. Listage et analyse des xyz besoins réalisés (notation de 3 à 5) identifiés dans les 7 typologies en associant, pour chacun d'entre eux, l'un des 11 signaux de satisfaction ou d'insatisfaction (Ex. : besoin motivationnel 26/3/7 indiquant ainsi un besoin de tranquillité/repos (26) jugé plaisant (3) avec un signal de satisfaction de 7). Seuls les besoins réalisés entre 3 et 5 sont accompagnés d'un niveau de satisfaction/insatisfaction (pas les autres).

2. Identification, dans chacune des 7 typologies de besoins, des séries de besoins non ou peu réalisés (notation de 0 à 2) impliquant alors de se poser des questions précises sur leur blocage et/ou rechercher, pour chacun d'entre eux, une offre adéquate capable de leur apporter une réponse satisfaisante.

Il résulte de cette démarche bioéconomique que tous les besoins ressentis n'atteignant pas un signal de satisfaction compris entre 6 et 9 (sur 11 possibilités) doivent faire l'objet, dans l'absolu, d'une offre adéquate provenant de l'ensemble du système économique (système fils) et sociétal (système mère). Dès lors, face à une demande biodéterminée à la source même de chaque individu (et non massifiée, influencée ou formatée par le système), des aides à la décision, logiciels et services dédiés, peuvent mettre en relation directe offre et demande, à tout moment et partout dans le monde, à partir des fondamentaux de la bioéconomie.

11 Signaux de satisfaction et d'insatisfaction : Sachant que l'individu/citoyen doit être respecté dans son intégrité, valorisé et placé au centre de la nation, l'esprit de démocratie rejoint la bioéconomie en cherchant à favoriser des binômes demande/offre de qualité. La bonne adéquation des réponses apportées dans la B-Molécule individuelle est comprise entre 6 et 9 :

- 11. Surfisance** : Surtension de nature à favoriser la disjonction du besoin
- 10. Satiété** : Saturation inhibant toute notion de satisfaction
- 9. Extase** : Exultation durable avec décrochage de la réalité ambiante
- 8. Jouissance** : Très forte intensité de bien-être
- 7. Plaisir** : Bonne intensité de ressenti positif, sensation agréable
- 6. Contentement** : Etat de satisfaction normal, suffisant
- 5. Asatisfaction** : Etat neutre et contrôlé, sans ressenti positif ou négatif
- 4. Manque** : Insuffisance provoquant un sentiment de malaise, tension interne
- 3. Douleur** : Sensation désagréable, pénibilité
- 2. Souffrance** : Exacerbation insupportable, détresse, mal être omniprésent
- 1. Atrophie** : Affaiblissement chronique, asthénie, diminution radicale d'activité
- 0. Dégénérescence** : Altération décisive, perte des qualités fonctionnelles

Alors que les réponses apportées à chaque B-Molécule proviennent généralement de l'offre bioéconomique proposée par les acteurs de la nanoéconomie ou de la microéconomie, chaque individu peut également détenir, en lui-même, une offre partielle fondée sur ses propres compétences, capacités et talents. Dès lors 2 grands axes s'ouvrent pour chaque individu/citoyen :

- . Un premier axe représentant sa demande établie à partir de sa propre B-Molécule et comprenant xyz besoins à satisfaire en priorité, permanence ou ponctuellement ;
- . Un second axe représentant son offre personnelle de compétences, moyens ou ressources, capable d'apporter des réponses ciblées et/ou précises à des tiers (B-Molécule d'autrui).

Selon l'évolution de chacun, il existe un turn-over naturel dans le spectre actif de chaque B-Molécule faisant que certains besoins dominants d'hier peuvent être remplacés par d'autres besoins dominants aujourd'hui qui seront eux-mêmes remplacés demain. Le spectre naturel des besoins à satisfaire augmente régulièrement en cours de vie active, se cristallise ensuite lorsque le mode de vie devient majoritairement habituel et se réduit fortement avec l'âge avancé ou la maladie, en se concentrant alors sur une B-Molécule plus étroite nécessitant une offre plus limitée.

Il en résulte que la demande de besoins à satisfaire varie fortement en cours de trajectoire de vie (enfance, adolescence, âge adulte, senior, vieillesse, maladie...) faisant que l'offre doit s'y adapter en permanence en ne restant jamais uniforme, ni directive pour tous, ni limitée, sauf alors à agir directement sur la régression des conditions humaine, citoyenne et sociétale.

101. Chacun doit identifier sa propre molécule de besoins (B-Molécule)

A partir d'un certain niveau de discernement, le fait de bien connaître et maîtriser sa propre molécule de besoins (B-Molécule) permet d'asseoir son affirmation de soi, la réalisation de soi et son passage dans le monde des individus aboutis. Pour définir sa propre molécule de besoins, il faut d'abord noter tous ceux qui paraissent prioritaires dans la vie de tous les jours, même si naturellement beaucoup de besoins sont latents et/ou souhaitables à réaliser. Il est recommandé de procéder en 6 passages successifs en commençant par noter, en tout premier, ses besoins dominants permanents (note 5). Le second passage doit porter sur les besoins jugés importants mais ponctuels (note 4) et ainsi de suite jusqu'au 6e passage des besoins non ressentis (note 0). Lors des 3 premiers passages (notation 5, 4 et 3), il est nécessaire d'indiquer parallèlement le niveau de satisfaction/insatisfaction.

Par principe bioéconomique, aucun besoin ne se crée de manière ex nihilo. Il ne peut que se révéler, se réveiller, se stimuler ou se décliner, à partir d'une fonction source préexistante et selon des conditions précises d'émergence, avec ou sans l'influence directe de l'environnement ou du milieu de vie. Chaque besoin intègre un tropisme naturel qui est de rechercher un niveau de satisfaction suffisant (positivité vitale) dont l'intensité et la nuance sont proportionnelles à son niveau d'exercice. Plus un besoin est sollicité, plus sa tendance est dans la constance d'une demande et/ou d'une affirmation dominante, sauf contrôle psychologique à l'asservir et/ou à subir l'impact inhibant d'une influence exogène.

A l'inverse, la réduction anormale de la demande naturelle d'un besoin est de nature à altérer le système vital, biologique et/ou psychologique qui l'active, sauf à en déplacer le principe sur un autre type de besoin destiné alors à se substituer à lui, en tout ou partie. En cela, chaque B-Molécule est unique faisant que chaque individu est unique.

Etes-vous une personne aboutie (ou disposant du potentiel) ou inaboutie ?

Pour réaliser sa propre B-Molécule il faut d'abord noter ses besoins saillants, c'est-à-dire tous ceux qui représentent vraiment quelque chose dans le domaine du ressenti, de la perception ou du fantasme. Le nombre et la spécificité des besoins ne sont pas décisifs d'un point de vue bioéconomique (même si cela peut avoir un sens au niveau psychologique ou médical). Ce qui compte, c'est leur intensité dans la satisfaction ou la non satisfaction. Pour procéder à l'évaluation, il suffit de procéder en 2 temps :

1. Noter dans la première case suivant le n° du besoin (ex. 4/ ?/...) le caractère dominant ou pas de ce besoin (ex. 4/5/...)
2. Noter dans la seconde case (ex. 4/ 5/ ?) le niveau de satisfaction/insatisfaction (ex. 4/5/6), dès lors que la première notation est comprise entre 3 et 5.

PHYSIOBESOINS

Ils représentent la priorité de tout organisme vivant afin d'assurer son fonctionnement basique (anatomie, fonction, organe, physiologie...). Chacun des 11 physiobesoins, appelés également besoins primaires ou biogéniques, traduit une expression spécifique des principales fonctions vitales de l'individu destinées à assurer sa survie, sa préservation et son développement moteur. Tous les besoins primaires sont prioritaires dans l'activation du vivant en s'activant les uns à côté des autres, de manière horizontale (ils sont indépendants les uns des autres). Cette configuration basique dans le fonctionnement du vivant n'est ni linéaire ni homogène. Selon les individus, les physiobesoins peuvent fonctionner à plein régime ou à petit régime, normalement, anormalement, régulièrement ou de manière irrégulière, sans forcément altérer l'homéostasie générale (constance du fonctionnement vital), sauf à créer éventuellement des conditions de morbidité plus ou moins directes (maladie, dysfonctionnement, inaboutissement).

- 1/ / : besoin sexuel (reproduction, libido, domination physique de l'autre)
- 2/ / : besoin de respirer (oxygénation du corps/cerveau)
- 3/ / : besoin de boire (hydrater le corps, récupérer)
- 4/ / : besoin de se nourrir (s'alimenter, prendre de l'énergie)
- 5/ / : besoin d'éliminer (évacuer les humeurs, urine, excréments)
- 6/ / : besoin de dormir (apaiser les tensions, recharger le corps)
- 7/ / : besoin d'isothermie (sensation de bien-être, température constante)
- 8/ / : besoin d'éviter la douleur (confort, normalité de vie)
- 9/ / : besoin de relation maternelle (se sentir protégé, sensorialité)
- 10/ / : besoin d'activité et de manipulation (toucher, ressentir, affirmer sa présence)
- 11/ / : besoin d'exploration (perception, découverte, agir autour de soi)

PSYCHOBESOINS

Au nombre de 11, ils représentent le second grand ensemble de besoins sources, dits également psychologiques ou psychogéniques, destinés à assurer le développement et la stabilité comportementale, attitudinaire et sociale de l'individu dans son milieu de vie. Alors que les psychobesoins existent en puissance dans le psychisme de tout individu, ils ne se révèlent positivement qu'en fonction de l'état de satisfaction préalable ou non des physiobesoins puis, ensuite, en relation directe avec la complétude (consistance satisfaisante) réalisée dans d'autres catégories de besoins. La qualité de satisfaction des psychobesoins ne se décrète pas par la volonté mais par des interrelations étroites et subtiles avec toutes les autres typologies de besoins. Cela les rend assez volatiles et non stables supposant un mûrissement particulier, un travail permanent sur soi, une relation équilibrée avec autrui et avec l'environnement général, pour atteindre un état d'équilibre et/ou une maîtrise suffisante.

D'une manière générale, pour que les psychobesoins s'accomplissent dans le cadre d'une progression hiérarchique ascendante (pyramide de Maslow), il est obligatoire que les besoins primaires soient suffisamment satisfaits en amont. Ainsi du bon accomplissement préalable du premier étage des besoins primaires, il est alors possible d'accéder graduellement à la satisfaction des psychobesoins selon 4 étages successifs. Le second étage se caractérise par la recherche de sécurité et de protection de l'intégrité du sujet. Il est suivi par un troisième étage de recherche d'appartenance, de relation affective et d'échange avec autrui puis, au-dessus, d'un quatrième étage de recherche d'estime, de respect de soi et d'autrui, pour atteindre l'étage final (5^e) dit de réalisation et d'épanouissement de soi.

La verticalisation de cette progression est rendue possible par la nécessité de stabilisation de tous les étages inférieurs. La moindre défaillance saillante et/ou durable à un étage inférieur peut remettre en cause, à n'importe quel moment, l'expression, la satisfaction et l'équilibre d'un psychobesoin de l'étage supérieur, voire de tout l'édifice. En situation favorable, les psychobesoins tendent à se développer aux limites de leurs capacités et potentiels (innés ou acquis) en corrélation directe avec l'organisation mentale, psychologique, comportementale et psychique de l'individu. En tout état de cause, les limites individuelles résultent en grande partie de l'impactage des contraintes externes subies et autres influences majeures exercées par le milieu d'accueil (environnement, social, famille, groupe, entreprise, société...).

Les besoins psychogéniques interagissent sur le comportement général de l'individu (mal-être, déséquilibre psychique, soumission, passivité, agressivité, attitudes rigides ou équilibre, bien-être, affirmation de soi, réalisation de soi, épanouissement...) en fonction directe de leur niveau de suffisance ou pas. La stabilité de ces besoins se matérialise soit par un niveau constant de satisfaction, soit par un formatage et matricage initial, soit par le fait d'empreintes et de marqueurs culturels et émotionnels subis en cours de vie. Ils sont, à cet égard, les piliers porteurs de l'esprit de démocratie et de l'aboutissement de soi en version positive mais aussi du conservatisme étroit, de la psychorigidité, de l'obscurantisme (mythe, croyance, imaginaire) et de la plupart des déviations psychologiques et psychiatriques, en version négative. Sachant que l'accomplissement positif, neutre ou négatif des psychobesoins induit le différentiel comportemental entre individus, il devient alors facile à comprendre pourquoi le système essaie de les canaliser, de les contenir, de les modeler à la source, par le biais de la culture dominante, des orientations politiques, du maillage normatif, des institutions vigiles et/ou de l'offre socioéconomique, etc.

- 12/ / : besoin d'agressivité (colère, défense, attaque, offensivité)
- 13/ / : besoin de concurrence (différence avec autrui, compétition)
- 14/ / : besoin de sécurité (sauvegarde des acquis, protection)
- 15/ / : besoin d'approbation (compréhension, recherche d'accord/oui)
- 16/ / : besoin d'affection (partage de sentiments, vivre des émotions)
- 17/ / : besoin d'affiliation et d'identification (acceptation par les autres, appartenance)
- 18/ / : besoin de prestige, valorisation, considération (estime des autres)
- 19/ / : besoin de succès ou de réussite (estime de soi, encouragement à agir)
- 20/ / : besoin d'autonomie (affirmation de ses différents états d'être)
- 21/ / : besoin captatif (acquisition de biens matériels/immatériels)
- 22/ / : besoin d'accomplissement (perfectionnement, réalisation de soi)

BESOINS MOTIVATIONNELS

Les besoins motivationnels sont les besoins tertiaires du vivant. Ils ciblent plus précisément certains besoins primaires, secondaires, sociaux et anti-dominants. Ils représentent la principale clé mentale et cognitive qui fait s'animer en temps réel les capacités, dispositions, talents et actions menés par l'individu. Ils animent, ou non, la qualité des relations entre l'individu et son milieu, l'individu et autrui, ainsi que l'individu face à lui-même, en produisant suffisamment d'énergie et de dynamisme en liaison étroite avec l'ensemble des typologies de besoins. L'énergie issue du besoin motivationnel traduit toute la puissance du vivant à se dompter et à s'animer au quotidien. En ce sens, le besoin motivationnel agit comme un agent démultiplicateur du ressenti, de la mentalisation, de la conscience d'être, ainsi que de l'utilité individuelle, collective et/ou sociétale.

Ce type de besoin active, réactive et oriente tout besoin dominant dans sa recherche de satisfaction durable et suffisante. Il consacre la notion d'objectif et d'effort à accomplir pour la réalisation suffisante des besoins concernés en mobilisant la volonté, la créativité, l'imaginaire et/ou la plasticité. Il contribue ainsi à la mise en scène colorée, plus ou moins intense, de la vie intime, privée et/ou publique, dans un référentiel élargi de situations vécues et imaginées sortant des routines de vie. Le besoin motivationnel tire également vers le haut l'évolution de chaque besoin dominant dans la puissance et l'intensité, la nuance et la régularité d'expression, en exerçant sur lui un effet d'appel et d'entraînement positif propice à de nombreuses déclinaisons. C'est cette boucle tertiaire qui contribue à donner majoritairement du sens et de la finalité à chaque individu tout au long de sa trajectoire de vie et d'évolution.

Liste non exhaustive de besoins motivationnels de nature proactive, d'objectifs à atteindre, de virtualité :

- 23/ / : besoin d'expressivité corporelle, habillement, mode
- 24/ / : besoin d'entretenir, préserver sa santé
- 25/ / : besoin d'activité physique ou sportive ciblée
- 26/ / : besoin de repos, pause, tranquillité
- 27/ / : besoin de narcissisme, égoïsme, égotisme
- 28/ / : besoin d'intimité, préservation de la zone intime
- 29/ / : besoin de réalisation, invention, création, expérimentation
- 30/ / : besoin de colère, destruction, autodestruction
- 31/ / : besoin de collectionner, conserver les objets
- 32/ / : besoin d'émotion, de sensation forte (joie, pleurer, crier, chanter, peur, nostalgie...)
- 33/ / : besoin d'acquérir, stocker, amasser
- 34/ / : besoin de consommer, dépenser
- 35/ / : besoin d'économiser, épargner
- 36/ / : besoin de dominer, imposer ses vues
- 37/ / : besoin de former une équipe, un couple, une famille
- 38/ / : besoin de contradiction, antagonisme, critique
- 39/ / : besoin de plaisir, bien-être, seul ou avec autrui
- 40/ / : besoin de se défouler, gueuler, jurer des mots grossiers
- 41/ / : besoin de propreté, d'hygiène physique et/ou mentale

- 42/ / : besoin d'effort, d'engagement, challenge, difficulté
- 43/ / : besoin d'habitude, rituel, automatisme
- 44/ / : besoin de concrétude, pragmatisme, logique, praticité
- 45/ / : besoin de prise de risque, de dépassement de soi, maîtrise
- 46/ / : besoin de retrait, se retirer, isolement, solitude
- 47/ / : besoin de bouger, faire des gestes, prendre des postures
- 48/ / : besoin de s'amuser, rire, faire la fête
- 49/ / : besoin de parler, s'écouter parler
- 50/ / : besoin de se faire plaindre, être victime
- 51/ / : besoin de se culpabiliser, autopunition, assumer la responsabilité
- 52/ / : besoin d'autocritique, confession, mea culpa
- 53/ / : besoin de méditer, prier
- 54/ / : besoin de briller, se faire voir, admirer, mousser
- 55/ / : besoin de miser, jouer, parier, spéculer
- 56/ / : besoin de caresser, toucher, se faire caresser
- 57/ / : besoin de jouer la comédie, un rôle, se travestir
- 58/ / : besoin d'argent, consommer, acheter
- 59/ / : besoin d'écouter de la musique, écrire, peindre, activité manuelle
- 60/ / : besoin de secret, cacher aux autres
- 61/ / : besoin d'écoute active, se faire entendre
- 62/ / : besoin de réfléchir, faire le point, prendre conscience
- 63/ / : besoin de voyage, d'aventure, d'expérience nouvelle
- 64/ / : besoin de curiosité, surprise, cadeau
- 65/ / : besoin de vrai, pureté, d'authentique
- 66/ / : besoin de transparence, clarté, fluidité
- 67/ / : besoin de mentir, dissimuler, manipuler, influencer autrui
- 68/ / : besoin de simplification, synthèse, globalisation
- 69/ / : besoin de complication, développement, analyse
- 70/ / : besoin de loyauté, vérité, intégrité
- 71/ / : besoin de dignité, fierté, orgueil
- 72/ / : besoin de respect, prise en considération
- 73/ / : besoin de complicité, d'amitié, sympathie
- 74/ / : besoin d'harmonie, d'équilibre, sérénité
- 75/ / : besoin de compréhension, encouragement
- 76/ / : besoin de confiance, crédibilité
- 77/ / : besoin de vigilance, méfiance
- 78/ / : besoin de différenciation, légitimité
- 79/ / : besoin d'endurance, ténacité, ne pas lâcher
- 80/ / : besoin de ressourcement, relaxation, positiver
- 81/ / : besoin de séduire, séduction, attirer le regard d'autrui
- 82/ / : besoin d'esthétisme, de beau, d'excellence
- 83/ / : besoin d'évoluer, vieillir, devenir adulte
- 84/ / : besoin de jeunesse, infantilisation (rester ou redevenir enfant)
- 85/ / : besoin de vengeance, justice
- 86/ / : besoin de se souvenir, mémoire
- 87/ / : besoin de changement, évoluer, rompre avec le présent
- 88/ / : besoin d'idéaliser, virtualiser
- 89/ / : besoin d'imaginer, rêver, se projeter ailleurs
- 90/ / : besoin de performance, compétition, se mesurer aux autres
- 91/ / : besoin de réciprocité appliquée, équité
- 92/ / : besoin de perspective, projet d'avenir
- 93/ / : besoin d'espérance, croyance, ésotérisme
- 94/ / : besoin de foi, se raccrocher à quelque chose
- 95/ / : besoin d'intellectualiser, raisonner
- 96/ / : besoin de passion, affirmer son talent
- 97/ / : besoin de désir, fantaisie, envie

- 98/ / : fantasme de lieu, situation
- 99/ / : fantasme de ressemblance, personnage
- 100/ / : fantasme d'habillement, nudité
- 101/ / : fantasme de richesse, acquisition
- 102/ / : fantasme de position du corps, pénétration, caresse

SOCIOBESOINS

Les besoins sociaux et sociétaux sont dits quaternaires car ils accompagnent, en périphérie, l'accomplissement des physio et psychobesoins ainsi que les besoins motivationnels en les complétant dans des nuances et des déclinaisons relativement fines. Leur influence peut devenir déterminante dans un cadre social ou sociétal déterminé dès lors qu'ils deviennent des normes, codes ou usages entre individus. Ils peuvent ainsi servir par formatage, conditionnement et/ou nécessité imposée, de leviers réflexes ou attitudinaux, ou encore être utilisés pour influencer la mentalité collective et les comportements individuels. L'ensemble des besoins sociaux et sociétaux sont de nature de l'opportunité et de l'adaptation liées aux exigences élémentaires, imposées et/ou complexes de la vie en groupe dans un environnement donné. Ils relèvent plus de l'acquis que de l'inné faisant que plus le milieu d'accueil est d'une organisation simple, plus les sociobesoins sont limités. A l'inverse, plus le milieu d'accueil est d'une organisation complexe, plus les sociobesoins sont nombreux à s'exercer dans des nuances et des subtilités d'applications autant dominantes et régulières que volatiles et réversibles.

En fait, plus l'influence du milieu est forte par le caractère coercitif, obligatoire et permanent des sociobesoins, plus l'organisation sociétale est vécue comme déterminante par l'individu. Ils expliquent, de ce fait, la grande relativité de chaque forme d'organisation et de système en place, sachant que la pression exercée par le milieu ne dépend pas du nombre et/ou de la complexité des sociobesoins mais de leur pesanteur et/ou de leur attraction directive sur l'individu. Ainsi, une société à l'organisation simple peut créer une force de contrainte énorme sur l'individu, alors qu'une société complexe ne crée pas forcément une force de contrainte déterminante sur l'individu, sauf à brider inutilement les autres potentiels d'expression du vivant.

En fait, plus les sociobesoins sont érigés en règles imposées, autoritaires et moralisantes pour le plus grand nombre, plus ils induisent une forme de tyrannie sociétale limitant mécaniquement l'épanouissement des potentiels naturels des individus concernés. De la même manière, plus les sociobesoins sont soumis à des règles permettant une interprétation normative élastique, une facilité de détournement des principes fondateurs, plus ils induisent de la dysharmonie collective. Ils favorisent les conditions d'une entropie sociétale sous-jacente, ainsi qu'un mal-être constant auprès des populations et des individus les plus fragiles et/ou les moins avancés. La juste combinaison ressort à la fois de la qualité positive, constructive et épanouissante des sociobesoins suggérés et non imposés. Elle suppose un choix d'usage et d'intensité lié à l'effort et à la volonté directe de l'individu/citoyen qui ne soit ni imposé par l'ordre sociétal en cours ni par les représentants du système. Elle présuppose également une simplicité et une régularité d'application identique et/ou équitable pour tous. A ces seules conditions, il est alors possible de parler d'organisation démocratique de niveau III ou IV consacrant ainsi le fait que la démocratie citoyenne vue sous l'angle collectif est directement corrélative de la qualité des sociobesoins.

Par principe, la plupart des sociobesoins sont dirigés vers, avec ou contre autrui, ou encore en fonction des autres qu'ils soient d'une présence réelle ou virtuelle. A la base, l'exemplarité (faire pareil ou mieux), l'identification (être identique ou mieux) et la concurrence (avoir autant ou mieux) jouent un rôle essentiel dans la construction des sociobesoins.

Liste non exhaustive de sociobesoins :

- 103/ / : besoin d'occupation, de travail, d'emploi
- 104/ / : besoin de loisirs, hobby, sortie
- 105/ / : besoin de marquer son territoire, refuge à soi
- 106/ / : besoin d'organisation, structuration, ordre
- 107/ / : besoin de désordre, laisser-aller

- 108/ / : besoin de propriété, détenir un patrimoine
- 109/ / : besoin d'exercice directif du pouvoir
- 110/ / : besoin d'autorité, conduire, diriger les autres
- 111/ / : besoin de se laisser conduire, diriger par les autres
- 112/ / : besoin d'échange, parler, communiquer
- 113/ / : besoin de relationnel étroit, confiance
- 114/ / : besoin d'information, actualité, TV, Internet, mobile...
- 115/ / : besoin de statut, rôle, mission, responsabilité
- 116/ / : besoin d'image de marque, notoriété, reconnaissance
- 117/ / : besoin d'entreprendre, créer son propre emploi
- 118/ / : besoin de code moral, ordre moral, justice
- 120/ / : besoin de règle, consigne, contrat
- 120/ / : besoin d'idéologie, d'idolâtrie, fétichisme
- 121/ / : besoin de suggestibilité, autosuggestion
- 122/ / : besoin de différence, affirmer sa différence
- 123/ / : besoin d'adhésion, devenir membre, réseauter
- 124/ / : besoin de liberté, s'évader du milieu
- 125/ / : besoin de clanisme, travail en commun
- 126/ / : besoin d'expression culturelle, artistique, intellectuelle
- 127/ / : besoin d'éviter les problèmes, se conformer aux normes
- 128/ / : besoin de compétence, expertise, devenir une référence
- 129/ / : besoin de connaissance, savoir, savoir-faire précis
- 130/ / : besoin de transmettre, apprendre, conseiller
- 131/ / : besoin de confidentialité, préserver sa sphère privée
- 132/ / : besoin de vie publique, sociale, citoyenne
- 133/ / : besoin de se mettre en avant, en valeur
- 134/ / : besoin de modestie, simplicité
- 135/ / : besoin de solidarité, fraternité, amitié
- 136/ / : besoin d'humanisme, altruisme, bénévolat
- 137/ / : besoin de dynamiser, motiver, stimuler autrui
- 138/ / : besoin de critiquer, dénigrer, abaisser autrui, punir, sanctionner
- 139/ / : besoin de convivialité, rassemblement sur les idées
- 140/ / : besoin de cordialité, politesse, signes de reconnaissance
- 141/ / : besoin de délégation, représentation, élu, mandat
- 142/ / : besoin d'entregent, cancaner
- 143/ / : besoin de distanciation dans les rapports humains
- 144/ / : besoin de compassion, empathie
- 145/ / : besoin de vendre, commercialiser, faire des affaires
- 146/ / : besoin de se faire comprendre, parler une langue étrangère

TECHNOBESOINS

Les technobesoins rassemblent tous les besoins devenus habituels par l'accumulation du progrès, des inventions techniques et technologiques, en faveur d'usages et d'applications destinés à faciliter la vie des hommes, préserver les biens, l'environnement... Sur le fond, ils recouvrent tout ce qui se substitue avantageusement à l'effort humain, à la nature brute et à la contrainte de faire. Sous l'angle des sciences et des techniques, mais aussi des métiers et secteurs d'activité, la liste complète des applications apportant un service réel et utile de manière pratique dans l'industrie, la consommation, l'information, l'habitat, la sécurisation, les déplacements, la santé, les échanges... est très longue ! Afin de rester sur l'essentiel des besoins issus des techniques et des technologies à usage individuel et collectif courant, une première liste permet de prendre conscience de leur omniprésence dans la vie de tous les jours. Ce qui est sûr, c'est que dans un monde formaté dans la fuite en avant technologique permanente ainsi que dans le recours aux substituts artificiels, toute privation, absence ou frustration temporaire en matière de technobesoins, peut induire rapidement des conditions intimes, sociales et/ou collectives d'insatisfaction profonde et/ou des conflits ouverts entre les individus, les communautés, les pays.

Un tel déficit peut engendrer bien pire que l'accélération du déclin sociétal et civilisationnel. Il peut enclencher un cycle d'involution et de régression dans la condition humaine et citoyenne, sans pouvoir vraiment se compenser par ailleurs, sauf à revenir à des conditions de survie précaires. Liste non exhaustive de technobesoins :

- 147/ / : besoin d'automatisation des tâches et fonctions
- 148/ / : besoin d'outil, matériel, équipement spécialisé
- 149/ / : besoin d'énergie, électricité
- 150/ / : besoin de matière première, composant
- 151/ / : besoin de surveillance, contrôle, alerte
- 152/ / : besoin d'informatisation, système d'information
- 153/ / : besoin de télécommunication, mobilité
- 154/ / : besoin de média, d'information instantanée
- 155/ / : besoin de transport, déplacement
- 156/ / : besoin d'innovation, nouveauté
- 157/ / : besoin de médicament, élimination de la douleur
- 158/ / : besoin de soins médicaux, chirurgicaux
- 159/ / : besoin de santé, forme physique et intellectuelle
- 160/ / : besoin de système intelligent, aide à la décision
- 161/ / : besoin de conservation, stockage, rangement
- 162/ / : besoin d'accessibilité, vision, analyse
- 163/ / : besoin de vitesse, rapidité, immédiateté
- 164/ / : besoin d'assistance matérielle, prise en charge
- 165/ / : besoin de qualité, fiabilité, solidité
- 166/ / : besoin de facilité, simplicité dans l'usage, design
- 167/ / : besoin de rapport de confiance dans l'utilisation
- 168/ / : besoin d'équipement/produit de confort, protection
- 169/ / : besoin de conduire, piloter, manœuvrer
- 170/ / : besoin de gérer, comptabiliser, utiliser une procédure
- 171/ / : besoin d'intervenir, traiter, éliminer

ECOBESOINS

Les écobesoins recouvrent tous les besoins essentiels liés à l'interaction naturelle entre l'homme, son environnement de proximité et son milieu de vie. Ils s'inscrivent dans la biodynamique du vivant faisant que c'est d'abord l'offre du milieu (bios, ressources naturelles) qui façonne la demande du besoin (pulsion, énergie, échange), qui façonne à son tour l'organe (au sens anatomique) qui façonne la fonction (physiologie, psychologie) qui façonne l'homme (dans son comportement global) qui façonne sa demande (typologie de besoins, B-Molécule) qui façonne l'offre économique et celle de sa société d'accueil (produits/services/fonctions, système en place). D'une manière générale, il est possible de résumer le principe moteur de la biodynamique du vivant dans une chaîne d'activation comprenant 7 phases principales :

Offre Bios (1) → [Besoins (2) → Organes (3) → Fonctions (4) → Homme (5)] → Demande/B-Molécule (6) → Offre Sociétale/Economie (7) → Offre Bios...

Cette relation fondamentale en boucle part du principe naturel que c'est l'offre bios initiale qui façonne globalement la demande qui façonne ensuite l'offre économique/sociétale. Dans un monde devenu artificiel, cette chaîne d'activation peut être modifiée en plaçant alors en premier l'offre économique/sociétale, shuntant plus ou moins l'offre du bios, modifiant ainsi toute la chaîne biodynamique des besoins humains et de la demande. Soit un monde devenant contre-nature et sans réel intérêt du point de vue de la finalité de survie artificielle des hommes et/ou d'une humanité génétiquement modifiée. Ce mécanisme vérifie que le milieu source agit toujours dans le sens dominant de son intérêt ou de ses propres mécanismes. C'est la raison pour laquelle la nature privilégie la nature dans une relation fondamentale de survie, stabilité et de pérennisation, alors que l'artificiel privilégie l'artificiel dans des mécanismes formels plus ou moins complexes et brillants mais beaucoup moins stables sur le fond.

Il est toutefois évident que la nature est bien mieux fondée et construite que toute création artificielle, même hyper complexe, et que lorsque l'artificiel atteint son maximum d'efficacité, il devient alors simplement nature. En cela, mieux vaut miser sur les mécanismes qualifiés de la nature que sur les artifices intermédiaires de l'inventivité et de la pensée humaine. Cette règle est transposable à l'échelle sociétale faisant que plus la société interagit globalement sur les besoins humains, plus ceux-ci agissent sur les postures humaines qui interagissent, à leur tour, sur la société elle-même. Il en ressort in fine que la qualité de vie en société (ou non qualité) produit ou appelle la qualité d'accomplissement des besoins humains (ou non) qui entretient la permanence de qualité de vie en société (ou non). Ce paradigme appliqué aux écobesoins fait que certains besoins primaires, secondaires et tertiaires, sont ainsi plus ou moins bien correctement entretenus à la racine détournant les tropismes du vivant vers des déviances plus ou moins graves et chroniques. Principaux écobesoins non exhaustifs :

- 172/ / : besoin de lumière
- 173/ / : besoin d'obscurité
- 174/ / : besoin de qualité de l'air
- 175/ / : besoin d'aliment conforme
- 176/ / : besoin de sentir, olfaction
- 177/ / : besoin de silence, calme
- 178/ / : besoin d'ambiance, bruit
- 179/ / : besoin d'horizon, d'espace
- 180/ / : besoin d'abri, confinement
- 181/ / : besoin de soleil, chaleur
- 182/ / : besoin d'ombre, fraîcheur
- 183/ / : besoin d'éviter la pollution
- 184/ / : besoin d'être à l'extérieur
- 185/ / : besoin de nature, cadre végétal
- 186/ / : besoin de présence d'animaux
- 187/ / : besoin d'environnement propre, intact

ANTI-BESOINS DOMINANTS

Selon les principes biodéterministes, l'anti-besoin dominant est aussi naturel que le besoin dominant. En effet, tout besoin détient en lui-même le potentiel d'un double morphisme : un état d'activation naturel (besoin dominant) et un état opposé (anti-besoin dominant). Il s'agit ici d'une inversion de polarité du besoin initial qui, par exemple, de sexualité passe à la chasteté volontaire, qui de l'agressivité passe à la gentillesse, de l'affection à la haine, etc. Ainsi, lorsque le sens premier d'expression du besoin primaire ou secondaire est fortement contrarié et/ou empêché de s'accomplir naturellement dans la partie essentielle de sa fonction, apparaît alors une réponse de sens opposé sous forme d'anti-besoin dominant. Celle-ci prend de facto tout l'espace disponible laissé par la non activation du primo besoin dominant.

Cette situation de négation, rejet et/ou de réciprocité naturelle, peut facilement s'amplifier par l'habitude, la répétition, la fixation psychologique. Supporté, à la source, par une même bioénergie source dont la polarité a changé, l'anti-besoin dominant a la capacité de produire un changement radical dans le sens d'activation, dans le comportement et les attitudes du sujet, jusqu'à devenir progressivement normal et/ou d'un naturel acceptable. Le sujet passe alors d'un état de dominance x à un état de dominance opposé y activé par une dépense énergétique de même intensité, voire souvent même supérieure, sans aucunement rechercher à revenir à l'état antérieur. D'une manière générale, l'anti dominance du besoin se façonne de manière réactive par le retour d'acquis, d'expérience, de formatage comportemental. Elle se manifeste le plus souvent dans le cadre d'un contexte contrarié en positif ou en négatif. Elle suppose également la préexistence réelle, virtuelle ou imaginaire, d'une succession de plusieurs murs (contrariétés, oppositions, conditions défavorables ou au contraire trop favorables...) considérés comme infranchissables et/ou n'offrant d'autre alternative que celle de se retourner contre l'intention de départ. C'est en définitive la somme des frustrations, des non accomplissements, des rejets et/ou des dysfonctionnements non maîtrisés, qui conduit à un retournement de sens par rapport à l'intention de départ.

Au-delà de la négation d'expression du primo besoin dominant, l'anti-besoin devient dominant par la répétition de lui-même. Plus la fréquence de répétition est régulière, plus l'anti-besoin tend à devenir dominant, à se normaliser, à devenir acceptable et pérenne sous l'emprise majeure des habitudes de vie et, par voie de conséquence, être admis et même valorisé dans les normes sociétales. Dans ce cas, il efface progressivement la primauté exclusive des caractéristiques du primo besoin dominant. En bio-déterminisme et en bioéconomie, l'anti-besoin dominant n'est pas considéré comme négatif ou factuel, mais comme un prolongement de la vie à s'affirmer dans la nuance, la réciprocité et la complémentarité. Il enrichit même le spectre d'expression du vivant dans un nuancier beaucoup plus large, plus expressif et plus complexe. Par principe, l'anti-besoin dominant peut concerner la plupart des besoins dans chacune des 6 autres typologies.

Exemples non exhaustifs d'inversions parmi les principaux besoins physiologiques et psychologiques courants avec A pour anti :

188/ /	: besoin de chasteté, zéro libido	A-besoin sexuel
189/ /	: besoin d'autonomie corporelle	A-besoin de maternage
190/ /	: besoin ou état d'inappétence, anorexie	A-besoin de manger
191/ /	: besoin de sobriété, abstinence	A-besoin de boire
192/ /	: besoin ou état d'apnée, non conscience	A-besoin de respirer
193/ /	: besoin de rester éveillé	A-besoin de dormir
194/ /	: besoin de repos, ne rien faire	A-besoin d'activité/manipulation
195/ /	: besoin de rétention, conservation	A-besoin d'élimination
196/ /	: besoin ou état de morbidité, tourment	A-besoin de santé, bien-être
197/ /	: besoin de souffrance, faire souffrir, tuer	A-besoin d'éviter la douleur
198/ /	: besoin d'engagement, passage à l'acte	A-besoin de routine, habitude
199/ /	: besoin ou état d'indifférence	A-besoin d'exploration/curiosité
200/ /	: besoin ou état d'insensibilité	A-besoin température constante
201/ /	: besoin de paix, tranquillité	A-besoin d'agressivité
202/ /	: besoin d'égalité, similarité, conformisme	A-besoin de concurrence
203/ /	: besoin de prise de risque, challenge	A-besoin de sécurité, prudence
204/ /	: besoin de contradiction, opposition	A-besoin d'approbation
205/ /	: besoin ou état de haine, misanthropie	A-besoin d'affection
206/ /	: besoin d'indépendance	A-besoin d'appartenance
207/ /	: besoin d'anonymat, modestie	A-besoin prestige/valorisation
208/ /	: besoin de discrétion, refus des codes	A-besoin de succès, réussite
209/ /	: besoin oblatif, non attachement	A-besoin captatif/acquisition
210/ /	: besoin ou état de soumission	A-besoin de réalisation de soi

Interprétation

Après avoir effectué un listage complet, il convient d'isoler ou de surligner 3 catégories de besoins :

. **Couleur verte** : besoins réalisés notés 5 (dominant permanent), 4 (important périodique) et 3 (plaisant/nécessaire périodique) compris entre le niveau 6 et 9 de satisfaction. Plus ces besoins sont nombreux et bien répartis, plus ils décrivent un bien-être et une personnalité aboutie au moment où le test est réalisé. Leur nombre doit être égal ou supérieur à 50% du total des 3 catégories de besoins surlignés en vert, orange et rouge (mais pas du total théorique des 7 typologies).

. **Couleur orange** : besoins réalisés notés 5, 4 et 3 avec un niveau d'insatisfaction indiquant 4, 5, 10 et 11. Plus ces besoins sont majoritaires, plus ils décrivent des tensions internes et un mal-être.

. **Couleur rouge** : besoins réalisés notés 2, ainsi que 5, 4, 3 ayant un niveau d'insatisfaction compris entre 0 et 3. Plus ces besoins sont nombreux, plus ils indiquent une personnalité inaboutie, voire un cas médical ou psychiatrique.

Dans un second temps, il faut prendre le temps d'analyser la nature et la cohérence de sa B-Molécule afin de redécouvrir sa dimension intime, les bons aspects ressentis et les insuffisances notables. La comparaison avec la B-Molécule d'une personne proche, ou servant de référence, est également une bonne manière de procéder même s'il n'existe pas, dans l'absolu, de bonne ou de mauvaise B-Molécule.

Le but final est de prendre conscience de la dimension intrinsèque de son fonctionnement intime afin de se fixer de nouveaux objectifs personnels à atteindre. Au sens de la bioéconomie, ce sont les besoins de couleurs orange et rouge qui méritent, en premier lieu, la recherche d'une offre adéquate en matière de satisfaction. Les besoins notés 0 indiquent qu'il existe certainement, pour certains d'entre eux, un espace potentiel de progrès et de découverte nécessitant de nouvelles expériences, apprentissages, aventures sensorielles et émotionnelles. Pour les réaliser dans de bonnes conditions motivantes et enrichissantes, il est nécessaire de veiller à ce que les expériences restent saines, propres et bien organisées.

Parallèlement, il est nécessaire de relativiser l'importance des besoins formatés et conditionnés par le système qui ne sont pas toujours ceux qui apportent le plus de satisfaction dans l'épanouissement personnel. La grande aventure de la vie est de découvrir les potentiels enfouis au fond de l'humain et/ou de redécouvrir les multiples facettes positives de la vie. En associant entre elles les séries et molécules de besoins provenant des 7 typologies, tout changement d'intensité (signal de satisfaction) procure des combinaisons de satisfaction et de plaisir qui font qu'un tour complet de l'humain vaut cent tours du monde.

Il ne faut jamais oublier que le plus important dans l'existence est d'abord de bien vivre ses besoins dominants en essayant d'en retirer un bien-être durable. La consistance de la vie n'est que l'expression positive et/ou négative du ressenti dans les besoins humains et ce, chaque minute, chaque heure, chaque jour. Lorsque les besoins humains sont satisfaits le reste suit tout... naturellement.